

BATI-AMÉNAGEMENT

AMÉNAGEUR-LOTISSEUR

EXPERTISE ECOLOGIQUE
Pré-diagnostic naturaliste

PROJET DE LOGEMENTS ROUTE DE SOUCELLES A BRIOLLAY (49)

RAPPORT FINAL

SEROT ECOLOGUE
Ecologue indépendant

Juillet 2025

SOMMAIRE

I. CONTEXTE DE LA DEMANDE 3
I.1. OBJECTIF DE LA MISSION 3
I.2. AIRE D'ETUDE 5

II. METHODOLOGIE D'EXPERTISE 6
II.1. DEMARCHE GENERALE 6
II.2. RAPPORT D'EXPERTISE 7

III. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL 9
III.1. ANALYSE HISTORIQUE 9
III.2. ZONAGES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES 12
III.1. FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES 23

IV. COMPTE-RENDU D'INVENTAIRES 33
IV.1. ENJEUX HABITATS SEMI-NATURELS - FLORE 33
IV.2. ENJEUX FAUNISTIQUES 39

V. CONCLUSION 43

Auteur de l'expertise :

Jean-François SEROT
Ingénieure écologue indépendant

SEROT ECOLOGUE

82 chemin des Faillis Marais
44240 La Chapelle-sur Erdre
Tél. : 06.30.79.50.08
serotjf@yahoo.fr
serotjf.com

I. CONTEXTE DE LA DEMANDE

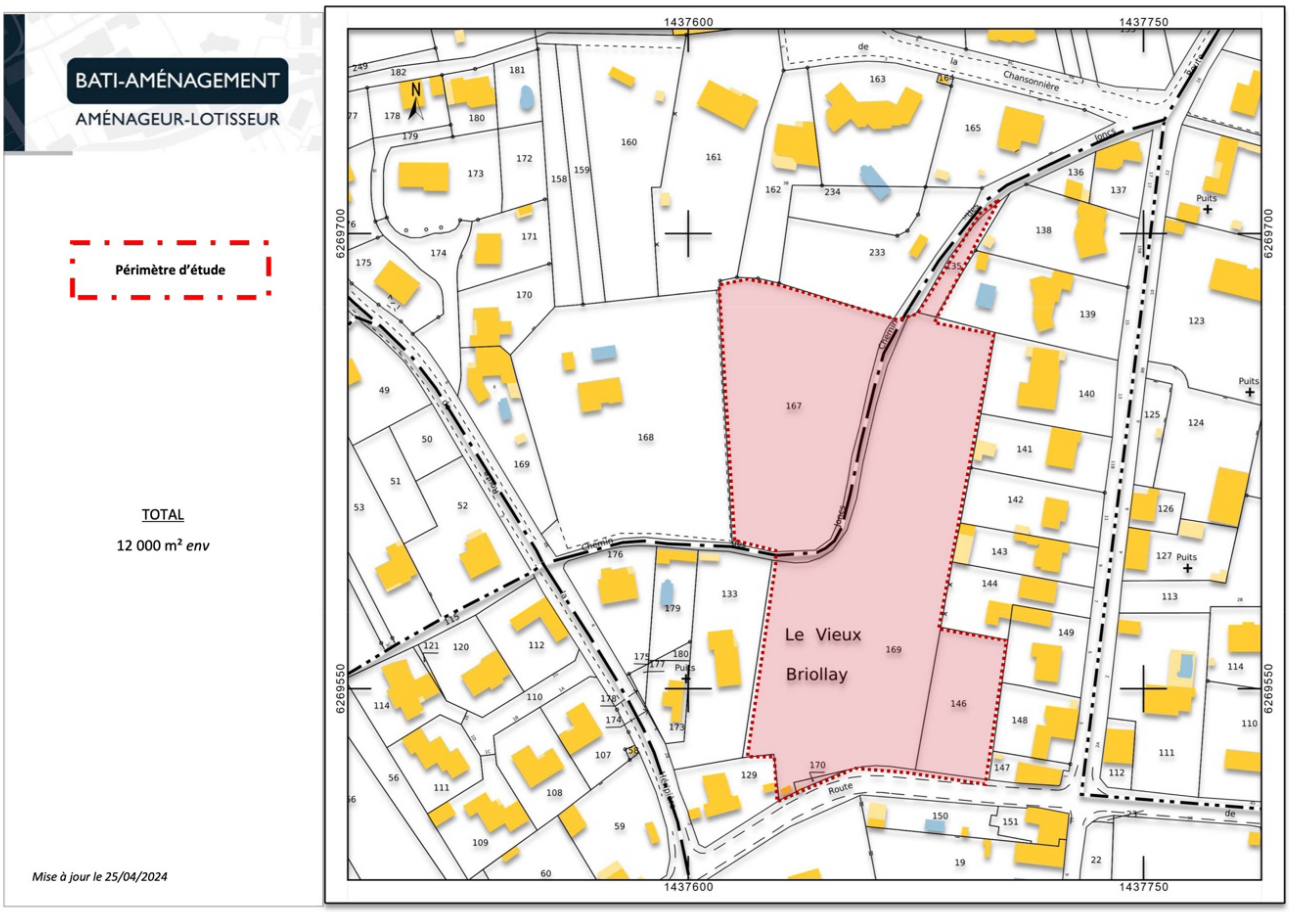
I.1. OBJECTIF DE LA MISSION

Le promoteur BATI-AMENAGEMENT porte un projet de lotissement route de Soucelles à Briollay (49). Le porteur de projet devra mettre en place la séquence ERC pour limiter au maximum les impacts environnementaux. Dans ce but BATI-AMENAGEMENT nous a sollicité afin d'établir un pré-diagnostique écologique du site, objet de ce présent rapport.

Cette expertise écologique, intégrant un inventaire faune et flore, a pour objet d'apporter les éclairages et réponses nécessaires aux demandes des services instructeurs. Il intervient en amont de la réalisation du projet de l'aménagement.

L'objectif de cette expertise et de ce présent rapport est donc d'apporter un éclairage réglementaire sur les enjeux et sensibilités écologiques et biocénotiques avérés ou potentiels de l'aire d'étude et de ses abords immédiats. Au travers de cette synthèse et hiérarchisation des secteurs à enjeux écologiques rencontrés, s'en suivra une série de préconisations conservatoires associées.



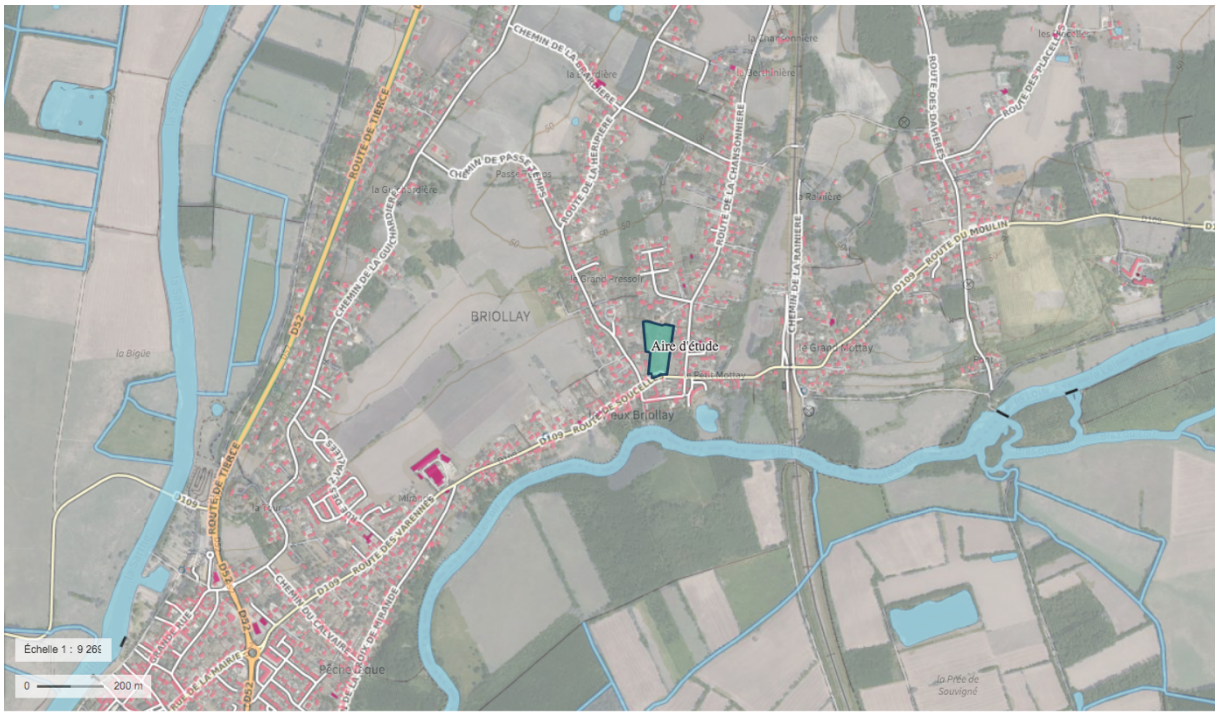


Périmètre d'étude et cadastre - Source : BATI-AMENAGEMENT

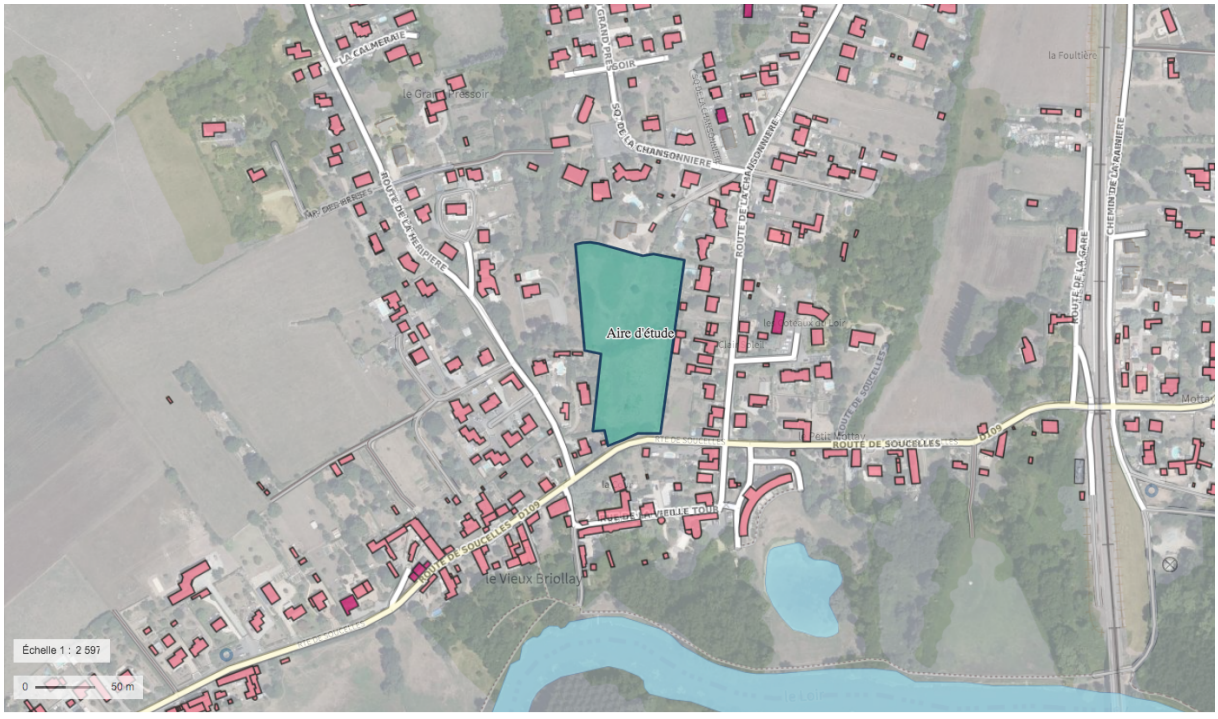


Périmètre d'étude et zonage du PLU - Source : BATI-AMENAGEMENT

I.2. AIRE D'ETUDE



Localisation de la zone d'étude à échelle élargie – Source : Géoportail, 2025



Localisation de l'aire d'étude à échelle rapprochée – Source : IGN Géoportail, 2025

II. METHODOLOGIE D'EXPERTISE

II.1. DEMARCHE GENERALE

La présente analyse s'appuie :

- sur les données existantes permettant d'établir **le contexte naturel et l'analyse des fonctionnalités écologiques associées** :
    - Recherche et analyse bibliographiques (ZNIEFF, ZICO, Site Natura 2000, etc.) ;
    - Situation par rapport aux zones naturelles proches ;
    - Importance d'un tel site à différentes échelles (locale à départementale).

- sur **une campagne de terrain** destinée à recueillir les données écologiques pertinentes permettant une bonne évaluation de la sensibilité écologique de la zone au regard du projet. Le recueil de données approfondies a été effectué à partir :
    - d'inventaires réalisés à l'aide des techniques d'échantillonnage systématique et stratifié propres à chaque thème traité (habitats-flore, mammifères, amphibiens, reptiles, oiseaux, invertébrés, etc.),
    - d'une analyse détaillée des sensibilités biologiques (recherche d'espèces rares et menacées) et écologiques.

Une expertise naturaliste se déroule sur toute la saison favorable à la détection des espèces de février à septembre. Nous tenons donc à rappeler l'importance des périodes d'inventaire et la récurrence des prospections (sur plusieurs saisons) lors de la mise en œuvre d'une telle expertise, et ce, afin qu'elle soit considérée comme valide aux yeux des services de l'état.

Cette expertise répond partiellement à ces exigences méthodologiques, elle a été menée sur deux journées d'inventaires distinctes le 29 novembre 2024 et le 20 mai 2025 par Jean-François SEROT (écologue et naturaliste indépendant).

II.2. RAPPORT D'EXPERTISE

Ce présent rapport permet d'exposer la méthodologie employée, de détailler l'ensemble des éléments relevés et de présenter la manière dont les enjeux ont été appréhendés.

A. COMPTE RENDU D'INVENTAIRE

L'inventaire de chacune des classes précisera :

- les zones d'étude,
- la méthodologie utilisée pour effectuer l'inventaire,
- la liste commentée des espèces observées et potentielles, complétée par :
  - des données éventuelles d'études antérieures,
  - des données réputées connues et diffusables (inventaires Z.N.I.E.F.F., fichiers de conservatoire, d'associations, de sociétés de sciences naturelles, bibliographie, cartographie de répartition des espèces, etc...).

Pour chaque espèce recensée, l'étude précise tant que possible :

- Si l'espèce est de passage, niche sur site, se reproduit sur site etc...
- La présence de l'espèce : l'espèce est réputée vue ou connue dans la zone d'étude
- Les espèces menacées (listes rouges) :
  - l'espèce est quasi-menacée ou menacée en Pays de la Loire,
  - l'espèce est quasi-menacée ou menacée en France.
- Les espèces à statut légal en France :
  - l'espèce bénéficie d'un statut d'espèce à protection légale totale.
  - l'espèce bénéficie d'un statut d'espèce à protection partielle.

Les espèces inscrites aux annexes de la convention de BERNE, en précisant si:

- l'espèce est inscrite à l'annexe II de la Convention de BERNE (décret d'application du 22 Août 1990 n° 90-756 paru au J.O. du 28 Août 1990).
- l'espèce est inscrite à l'annexe III de la Convention de BERNE (décret d'application du 22 Août 1990 n° 90-756 paru au J.O. du 28 Août 1990).

Si l'espèce est d'importance communautaire :

- visée par la Directive « Habitats » 92- 43 CEE du 21 mai 1992,
- visée par la Directive Oiseaux 79 - 409 CEE du 2 avril 1979.

B. LES ENJEUX ET LES CONTRAINTES

A partir de la collecte des données et de l'analyse de terrain, une synthèse des principaux enjeux écologiques est présentée à la fin de ce rapport.

Cette synthèse de la **valeur écologique** (VE) des milieux croise à la fois les données de diagnostic phytoécologique et faunistique. Elle prend en compte de critères comme la **rareté** de l'habitat ou son **rôle fonctionnel** (reproduction, transit, etc.), la présence d'espèces rares ou menacées,… sur la base des atlas départementaux ou régionaux, et de la liste des espèces déterminantes.
Plusieurs classes de valeurs écologiques décroissantes sont établies et représentées sur une **carte de synthèse** de la zone d'étude.

Le rapport rappel le positionnement par rapport à la **réglementation** (approche juridique) et les risques que peut représenter la mise en place d'un projet divers et varié pour les espèces ou habitats identifiés. Cette partie insistera sur les statuts de protection ou de rareté des espèces et des habitats recensés.

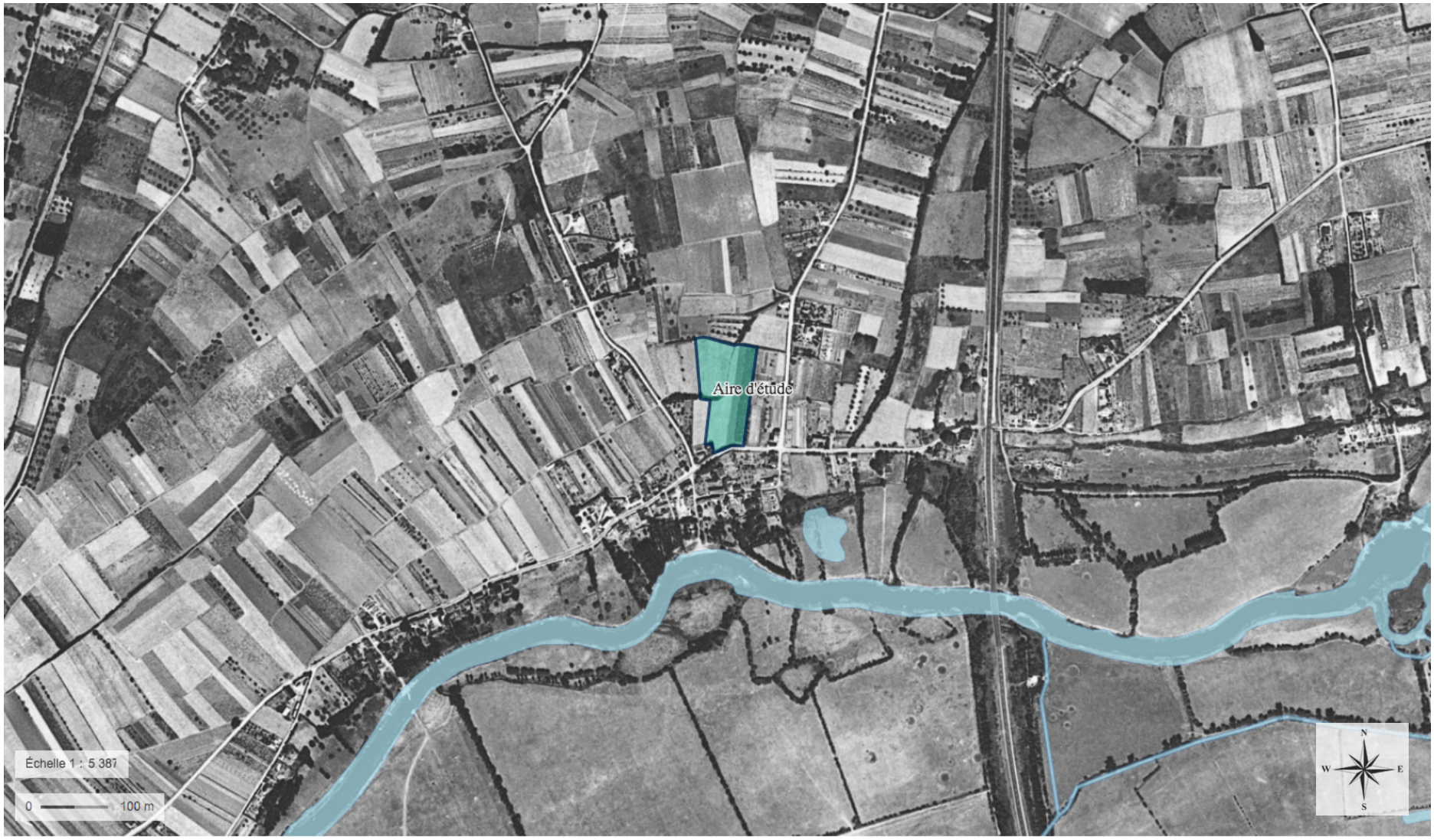
Enfin une série de **préconisations conservatoires et opérationnelles** adaptées aux enjeux seront détaillées dans ce rapport.

III. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

III.1. ANALYSE HISTORIQUE

Les ortophotoplans de 1950 à 1965 nous offrent un regard historique des évolutions « récentes » du paysage local. En plus de 60 ans on assiste au développement de la matrice urbaine de la commune de Briollay, extension forte de l'urbanisation sur ce secteur en rive des Basses vallées angevines.

Il ressort également un regroupement fort du parcellaire agricole. A noter la perte de nombreux vergers et l'apparition de secteurs en déprise agricole, transformation de parcelles anciennement en prairies ou cultivées en évolution spontanées vers des boisements de chênes.



Vue aérienne historique de 1950-1965 à échelle élargie de l'aire d'étude - Source : IGN Remonter le temps



Vue aérienne historique de 1950-1965 à échelle rapprochée de l'aire d'étude - Source : IGN Remonter le temps

III.2. ZONAGES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES

A. SITE NATURA 2000 A PROXIMITE DU SITE D'ETUDE

Zones de Protection Spéciales (ZPS)

La directive européenne du 6 avril 1979 concernant des oiseaux sauvages, s'applique à tous les états membres depuis le 6 avril 1981. Les états se sont engagés à protéger les habitats, les aires d'hivernages, de mues et les haltes migratoires de 175 espèces d'oiseaux sauvages rares ou menacées.

Pour répondre à cet objectif, la France a demandé au Muséum National d'Histoire Naturelle et à la ligue de Protection des Oiseaux (LPO) de réaliser un inventaire des Zones Importantes pour la conservation des Oiseaux (ZICO). Sur la base de cet inventaire ont été définies des Zones de Protection Spéciales (ZPS).

Dans une ZPS, l'Etat s'est engagé à prendre toutes les mesures nécessaires pour écarter toute pollution, détérioration de l'habitat et perturbations pouvant toucher les oiseaux.

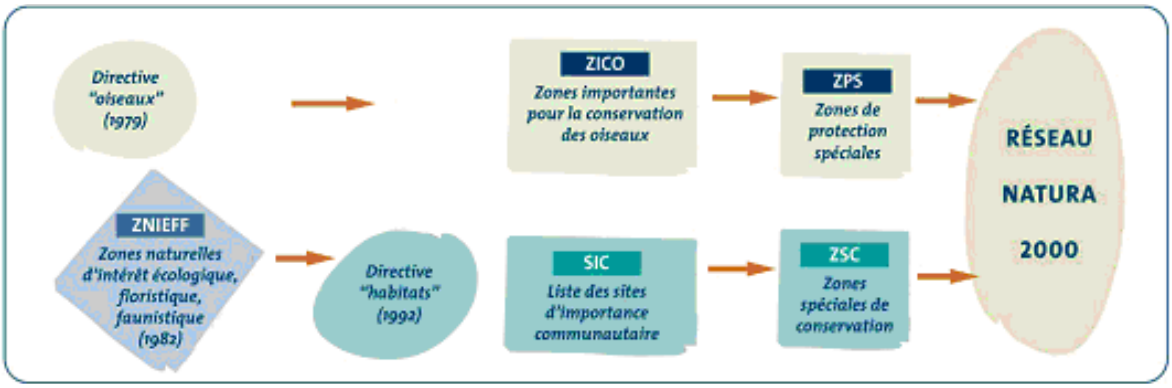
Sites d'Intérêt Communautaire (SIC)

La directive « Habitats » n° 92/43/CEE du 21 Mai 1992 met en place une politique de conservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage, afin d'assurer le maintien de la biodiversité sur le territoire européen. Elle a été transcrite en droit français par le décret n° 95-631 d'application du 5 Mai 1995.

L'application de la directive « Habitats » implique pour chaque état membre de répertorier sur son territoire les sites qui les abritent. Pour la France, ce recensement a été réalisé au niveau régional essentiellement sur les bases de l'inventaire ZNIEFF, en y ajoutant les critères phytosociologiques caractérisant les habitats. A l'issue de la phase actuelle d'élaboration des documents d'objectifs (DOCOB), les Sites d'Intérêt Communautaire (SIC) retenus seront désignés « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC).

NATURA 2000

L'ensemble des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) désignées au titre de la directive « Habitats » et des Zones de Protection Spéciales (ZPS) désignées au titre de la directive « Oiseaux », constituera un réseau européen cohérent, le « réseau Natura 2000 ». L'appellation commune « Site Natura 2000 » sera ainsi donnée aux ZSC et aux ZPS.



Le classement d'un territoire en « Natura 2000 » n'est pas une mesure de protection réglementaire en tant que telle. L'article L 414-4 précise :

« Les programmes ou projets de travaux, d'ouvrage ou d'aménagement soumis à un régime d'autorisation ou d'approbation administrative, et dont la réalisation est **de nature à affecter de façon notable un site Natura 2000**, font l'objet d'une évaluation de leurs incidences au regard des objectifs de conservation du site ».

Il existe un site Natura 2000 (en ZSC et ZPS) situé à environ 100 m de l'aire d'étude. Ce site d'intérêt communautaire le plus proche est celui des Basses vallées angevines, aval de la rivière Mayenne et prairies de la Baumette.



Vue aérienne de la commune de Biorllay et des Basses vallées angevines l'entourant - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024

ZSC (FR5202009) ET ZPS (FR5212001) DES BASSES VALLEES ANGEVINES, AVAL DE LA RIVIERE MAYENNE ET PRAIRIES DE LA BAUMETTE

Vaste complexe de zones humides formé par la confluence de la Sarthe, de la Mayenne et du Loir en amont d'Angers puis de la Maine avec la Loire. La forte inondabilité associée à une mise en valeur agricole forme des milieux et des paysages originaux.

Importance fondamentale pour la régulation des crues et la protection des implantations humaines en aval (agglomération d'Angers puis vallée de la Loire).

Les Basses Vallées angevines sont reconnues comme zone humide d'importance internationale au titre de la convention de Ramsar. C'est un site exceptionnel pour sa faune, sa flore et ses habitats, et plus particulièrement pour les oiseaux. Il abrite régulièrement plus de 20 000 oiseaux d'eau. Il représente le plus important site de nidification du Râle des genêts dans la région des Pays de la Loire, ainsi que le premier site de France pour cette espèce menacée au niveau mondial.

Les prairies inondables sont encore bien conservées et présentent une diversité remarquable d'associations végétales en fonction du degré d'hygrométrie des sols. L'appropriation locale des politiques agri-environnementales a permis de limiter la déprise agricole et de résister à la pression de la populiculture. Le site renferme également une intéressante diversité de groupements aquatiques et palustres.

Vulnérabilité

Le maintien de l'élevage extensif est un facteur majeur de la conservation du site. Par définition l'équilibre naturel du site est très sensible à la dégradation de la qualité de l'eau issue des pollutions diffuses du bassin versant et aux perturbations hydrauliques (niveaux d'eau, inondations d'hiver).

Enfin, le développement d'espèces envahissantes doit faire l'objet d'une surveillance et d'actions adaptées afin d'éviter des dégradations écologiques (jussie, ragondin, Écrevisse de Louisiane notamment).

Qualité et importance

Les caractéristiques et contraintes écologiques du site ainsi que le maintien d'activités socio-économiques extensives permettent le maintien de milieux aquatiques, palustres et bocagers spécifiques. Cependant, ces milieux restent de superficie limitée. La gestion du site devrait permettre de les développer qualitativement et quantitativement.



Vue aérienne des Basses vallées angevines, en amont d'Angers - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Vue aérienne des Basses vallées angevines, en amont d'Angers - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Localisation des sites Natura 2000 (ZSC) Basses vallées angevines, aval de la rivière Mayenne et prairies de la Baumette en lisière l'aire d'étude – Source : Géoportail, 2025



Localisation des sites Natura 2000 (ZPS) Basses vallées angevines, aval de la rivière Mayenne et prairies de la Baumette en lisière l'aire d'étude – Source : Géoportail, 2025

B. ZNIEFF A PROXIMITE DU SITE D'ETUDE

L'inventaire ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique et Faunistique) est issu de la volonté des pouvoirs publics de se doter d'un outil de connaissance du milieu naturel français, permettant une meilleure prévision des incidences des aménagements et des nécessités de protection de certains milieux fragiles (circulaire n° 91-71 du 14 Mai 1991 du Ministère de l'Environnement).

Une réactualisation des ZNIEFF a été initiée en 2009 en Pays de la Loire. Cette modernisation des ZNIEFF poursuit trois objectifs principaux :

- Une justification scientifique plus rigoureuse de l'identification de chaque zone et de son contour ;
- Une harmonisation et une standardisation de l'information permettant une plus large utilisation de l'inventaire ;
- Une transparence du contenu et de la réalisation de l'inventaire afin de garantir une meilleure prise en compte à tous les niveaux d'utilisation.

Deux types de ZNIEFF sont définis :

- Zone de type 1 : Secteurs caractérisés par leur intérêt biologique remarquable dû à la présence d'espèces ou de milieux rares remarquables ou caractéristiques du patrimoine national ou régional ;
- Zone de type 2 : Grands ensembles naturels riches et peu modifiés ou offrant des potentialités biologiques remarquables. Le classement en ZNIEFF n'a aucune valeur juridique et n'est donc pas opposable aux tiers. En revanche, l'absence de prise en compte d'une ZNIEFF, lors d'une opération d'aménagement, peut relever d'une erreur d'appréciation et faire l'objet d'un recours.

ZNIEFF DE TYPE 2 (FR520013069) - BASSES VALLEES ANGEVINES

Les Basses Vallées Angevines sont en lisière immédiate (environ 100 m) du site d'étude. Elles constituent l'un de derniers grands ensembles de prairies inondables de France et sans doute l'un des mieux conservés.

Leur caractère inondable et leur grande diversité biologique leur ont valu d'être classées zone humide d'importance internationale au titre de la convention de Ramsar, et d'être proposées au titre de la Directive Habitats pour entrer dans le réseau Natura 2000.

C'est un site d'importance internationale pour les oiseaux migrateurs (Anatidés, limicoles) soit en hivernage, soit leur de leur migration pré-nuptiale. Il s'agit également, en période de reproduction, du principal site de reproduction du Râle des Genêts.

Les prairies naturelles sont marquées par l'originalité des groupements

végétaux et la richesse floristique de l'ensemble : plus d'une trentaine d'espèces présentant un intérêt patrimonial ont été recensées.

La submersion périodique des prairies offre autant de frayères potentielles, notamment pour le brochet. Les fossés de drainage (boires), sont autant de lieux d'accueil pour les géniteurs et les alevins de Cyprinidés.

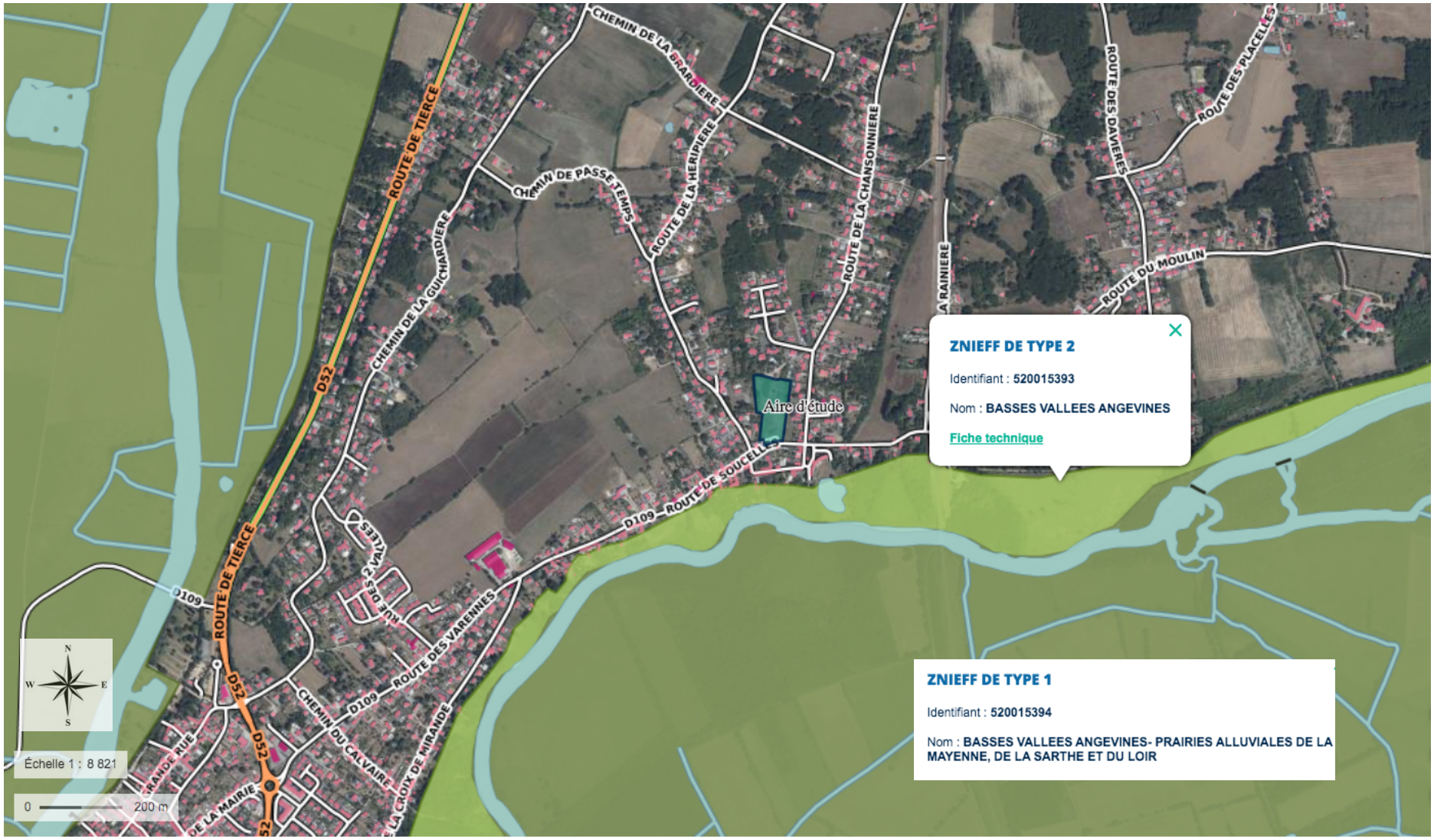
L'intérêt entomologique est élevé avec notamment d'importantes populations d'odonates et des orthoptères inféodés aux prairies naturelles. Présence également de nombreuses espèces de reptiles et amphibiens ainsi que de colonies de reproduction de chiroptères.

Ce site est menacé par la déprise agricole, aujourd'hui maitrisée par une MAE OGAF environnement. Une règlementation des boisements a permis de soustraire les zones les plus remarquables à la plantation de peupliers, mais cette mesure est révisable tous les 6 ans. L'aménagement de gravières est toujours possible et la construction de voies autoroutières (zone sud d'Angers) est actuellement en projet. La fermeture de la chasse au 31 janvier garantirait repos et quiétude pour les migrateurs. La concentration autour de ce site a permis de mettre en place de nombreuses mesures de gestion et d'avoir une vision globale de cette protection.

La profession agricole et es autres acteurs souhaitent voir se renouveler les aides pour conserver ce milieu naturel en l'état.



Aire d'étude au premier plan et les Basses vallées angevines en arrière-plan - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Localisation des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique situées à proximité de l'aire d'étude - Source : Géoportail, 2024

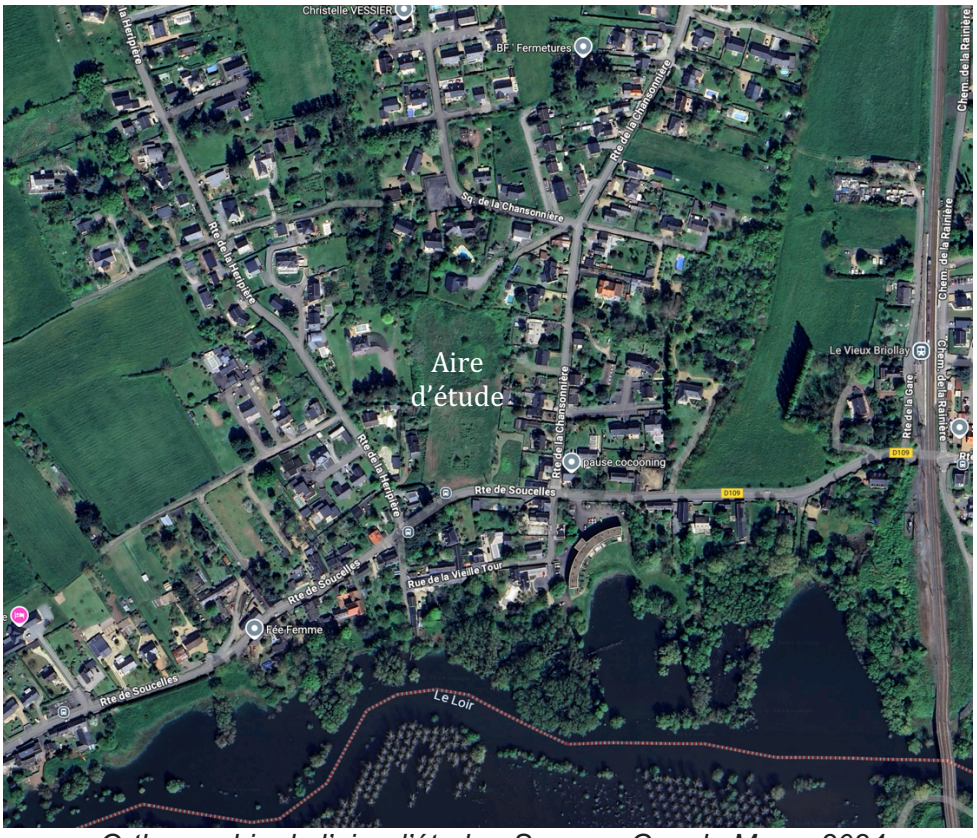
III.1. FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES

A. ANALYSE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE (TVB) DU SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE DES PAYS DE LA LOIRE (SRCE)

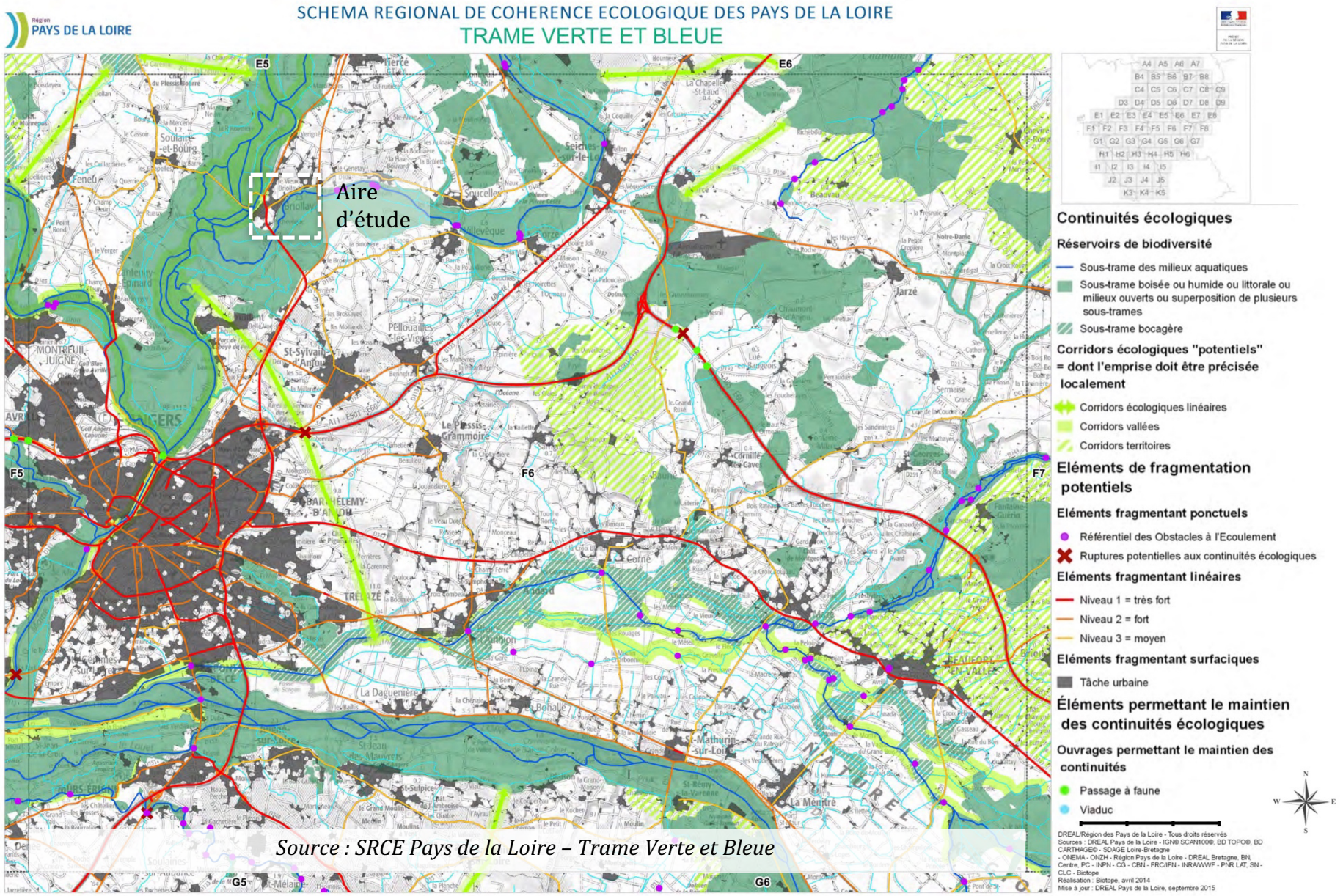
L'aire d'étude est identifiée localement par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique des Pays de la Loire (SRCE) comme élément fragmentant surfacique lié à la tache urbaine de la commune de Briollay. Les parcelles étudiées sont enclavées, cerclé par l'urbanisation récente et par le réseau de voiries communales.

L'aire d'étude est cependant en rive immédiate (comme entouré) d'un réservoir de biodiversité majeur associé à la sous-trame des milieux humides liés aux Basses vallées angevines.

A signaler dans cette vallée des éléments fragmentant linéaires constituant des coupures écologiques majeures, principalement liés à la RD52 et à une voie ferrée.



Orthographie de l'aire d'étude - Source : Google Maps, 2024



Source : SRCE Pays de la Loire – Trame Verte et Bleue



Vue aérienne de l'aire d'étude et des Basses vallées angevines, en amont d'Angers - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Vue aérienne oblique de l'aire d'étude et de son environnement proche - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Vue aérienne des boisements au Nord de l'aire d'étude - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024

B. ANALYSE DE LA CARTE FORESTIERE

L'étude de la carte forestière, tout comme l'analyse des vues aériennes et orthophotographiques, mettent en exergue relativement forte interconnexion écologique de l'aire d'étude avec les éléments boisés périphériques.

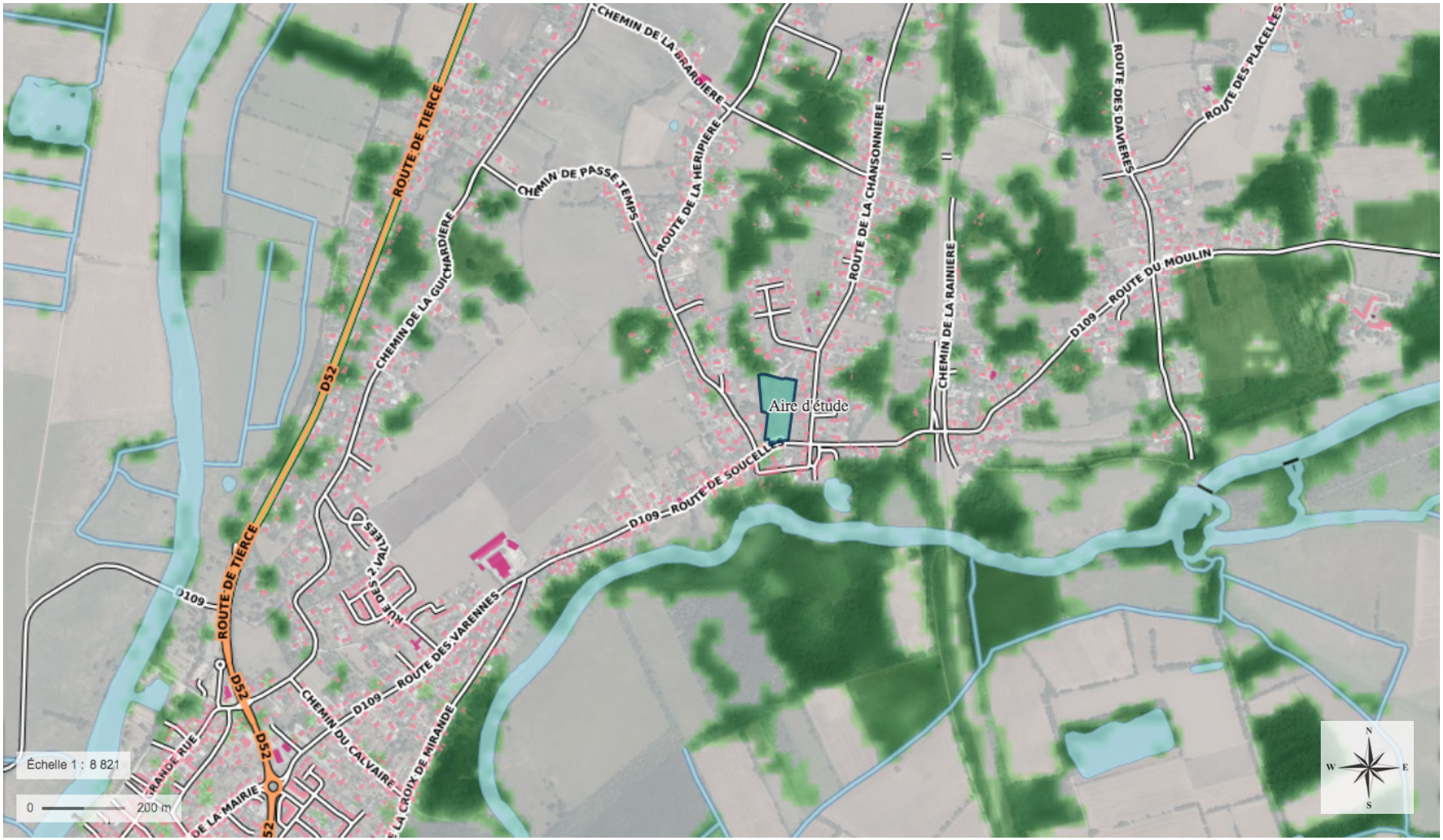
Il ressort également de cette analyse que le parc paysagé au Nord-Ouest, en pointe extérieur du site d'étude, contribue à la trame boisée qui relie les deux rives de la commune en forme de « péninsule » insérée dans les Basses vallées angevines. Il est même localement un boqueteau urbain relativement conséquent et structurant, véritable relai naturel garant d'une nature en ville encore en partie fonctionnelle en zone très fortement bâti.



Boisement paysagé présent en lisière Ouest de l'aire d'étude - Source : Photo JF SEROT 2025

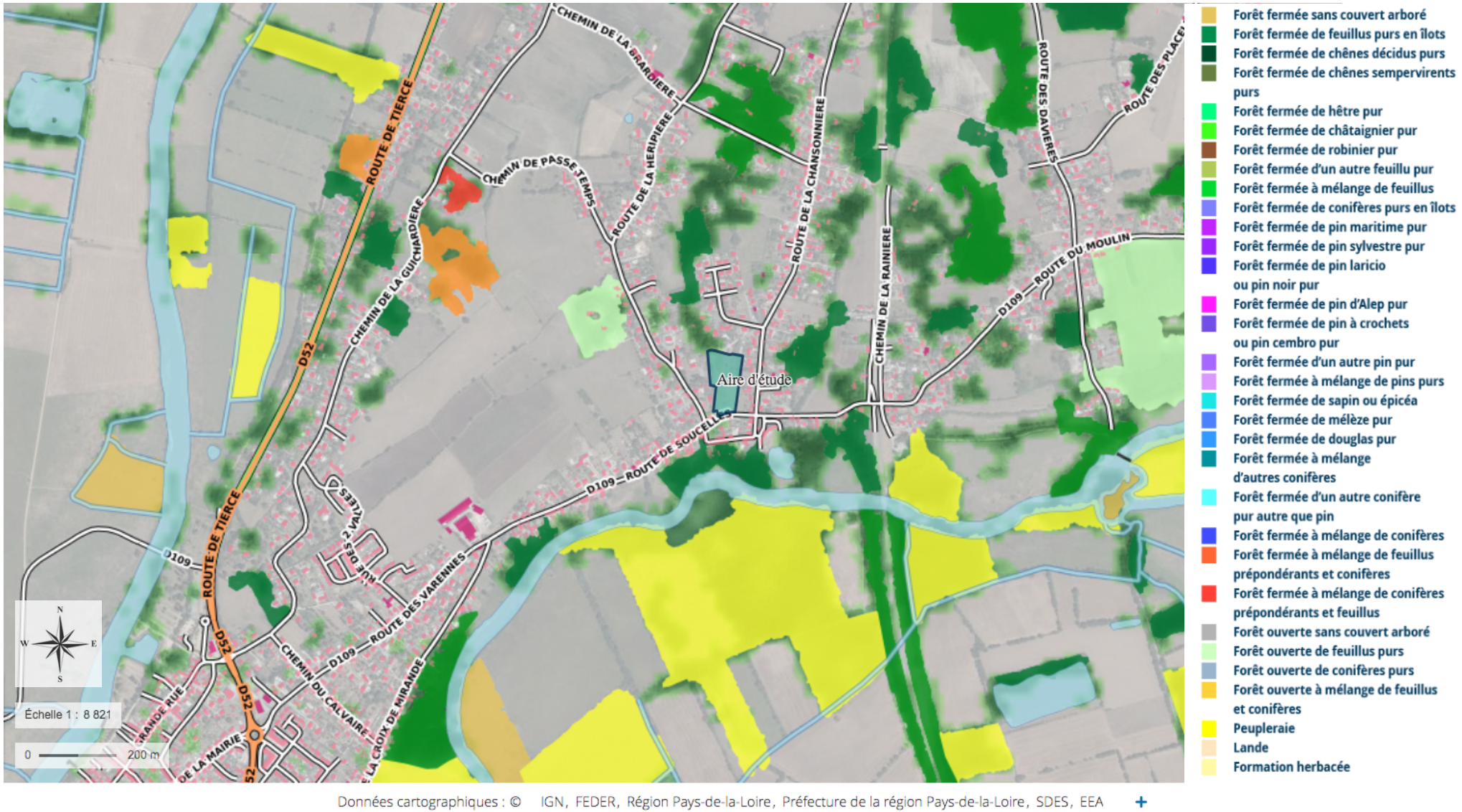


Vue aérienne oblique de l'aire d'étude et des continuités boisées proches interreliées au site d'étude - Source : Photo prise par drone JF SEROT 2024



Données cartographiques : © IGN, FEDER, Région Pays-de-la-Loire, Préfecture de la région Pays-de-la-Loire, SDES, EEA +

Taux de couvert arboré - Source : Géoportail (Corine Land Cover et Institut national de l'information géographique et forestière)



Taux de couvert arboré et types de formations végétales - Source : Géoportail (Corine Land Cover et Institut national de l'information géographique et forestière)



Vues drone de l'aire d'étude composé de friches herbacées et de fourrés boisés - Source : Photo prise par drone – Bati-Aménagement, 2025

IV. COMPTE-RENDU D'INVENTAIRES

IV.1. ENJEUX HABITATS SEMI-NATURELS - FLORE

A. HABITATS NATURELS

Deux typologies de milieux sont présentes sur site :

- Des milieux ouverts :
  - Friches prairiales mésophiles et fourrés bas,

- Des haies et boisements :
  - Ligneux et groupes de ligneux,
  - Haies hautes mésophiles périphériques.

Milieux ouverts

- **Friches herbacées denses mésophiles et fourrés bas associés** (EUNIS I1.5 / CB 87)
  Ancienne probable culture mésophile à agrostide commune (*Agrostis capillaris*), centaurée (*Centaurea thuillierii*), achillée (*Achillea millefolium*), plantain (*Plantago lanceolata*), Berce commune (*Heracleum sphondylium*) et Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*). Colonisation active du milieu par le dactyle (*Dactylis glomerata*), la ronce (*Rubus fruticosus*), le rosier des chiens (*Rosa canina*) et de jeunes ligneux.

  Ces friches sont des milieux dégradés, à flore banale et en voie de fermeture.

Haies et Boisements

- **Ligneux et groupes de ligneux** (EUNIS G5.61 Prébois caduficoliés)
  La parcelle étudiée est dans un stade de colonisation avancée, par tâches étendues et sur l'ensemble du site. Les essences d'arbustes et d'arbres notées sur site sont dominées par le prunellier (*Prunus spinosa*), le frêne (*Fraxinus excelsior*), l'orme champêtre (*Ulmus minor*), le sureau noir (*Sambucus nigra*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le chêne pédonculé (*Quercus robur*).
  A noter également mitoyen, au Sud-Est du site, un ancien verger de hautes tiges (CB : 83.1) dont seules persistes quelques pommiers en alignement. Ancien verger de fruitier essentiellement de Pommiers, constituent une véritable ressource trophique pour la faune.

Enfin des boisements de résineux anciens, en lisière extérieur Ouest et Nord-Ouest du site d'étude, sont à rattacher aux plantations de parcs urbains et grands jardins (Code CORINE biotopes : 85.11). Ces boisements anthropiques sont des plantations anciennes dominées par des essences arboricoles d'ornement dont certains sujets présentent un intérêt fonctionnel, horticole et paysager réel. Ces boqueteaux de jardin urbain sont anciens et sont écologiquement relativement structurant. Du point de vue des enjeux écologiques et biocénotiques il s'avère être attractif pour la faune et principalement pour une avifaune typique de ces grands parcs (cortège d'oiseaux actuellement en difficulté conservatoire).

- **Maillage bocager : haies hautes mésophiles sur talus** (EUNIS FA.4 Haies d'espèces indigènes pauvres en espèces)
  Tronçons résiduels (en partie abattues) de haies périphériques au site possédant des ligneux de taille parfois respectable essentiellement de chêne (*Quercus robur*) ou de cerisiers.

  Haies de valeur patrimoniale modérée, non structurante, relativement dégradée et non entretenue. Faible diversité floristique.

Planche photographique des arbres présents au sein de l'aire d'étude en 2024 - *Source : Photos JF SEROT, 2025*


Verger de Cerisiers


Frêne spontané en port libre

Planche photographique des habitats naturels de l'aire d'étude en 2024 - *Source : Photos JF SEROT, 2025*








Friches herbacées et fourrés boisés

Planche photographique des habitats naturels de l'aire d'étude en 2025 - *Source : Photos JF SEROT, 2025*








Friches herbacées et fourrés boisés

B. ZONES HUMIDES

Aucune investigation zone humide n'a été mise en œuvre pour lever le doute, non contractuel et en dehors des périodes favorables aux investigations botaniques et pédologiques propres à leur délimitation.

C. FLORE A ENJEU CONSERVATOIRE

Sur la base d'un inventaire en dehors de la saison favorable à la détection de la flore et lors d'un unique passage, le site semble en première analyse, peu favorable à une flore présentant des enjeux conservatoires. Les espèces contactées sont communes. Aucune plante présentant un statut de rareté ou de protection particulière n'a été notée sur site lors de ce premier relevé hivernal.

D. FLORE EXOGENE OU INVASIVE

L'aire d'étude n'est pas épargnée en matière de flore exogène et invasive. Il ressort de notre passage de 2025, quatre espèces végétales invasives ont été notées sur site. Il est à signaler la présence de quelques pieds d'Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) dans la haie située en lisière Ouest du site (en limite de jardin), de Laurier palme (*Prunus laurocerasus*) dans la haie située en lisière Est du site (en limite de jardin). Autre espèce notée de manière encore anecdotique le Sumac de Virginie (*Rhus typhina*) dans la haie située en lisière Nord du site (en limite de jardin). Le **Sureau hièble (*Sambucus ebulus*)** semble l'espèce dominante, celle qui de manière spontanée a « explosé » au printemps 2025 recouvrant une part importante de la moitié nord de l'aire d'étude. *Une attention toute particulière est donc de mise pour contrôler et éradiquer ces espèces et essences afin de ne pas les propager lors de tout intervention sur site.*

Planche photographique des stations de Sureau hièble au sein de l'aire d'étude en 2024 - *Source : Photos JF SEROT, 2025*





Planche photographique de la flore du site d'étude - *Source : Photos JF SEROT, 2025*



Orme champêtre (*Ulmus minor*)



Rosier des chiens (*Rosa canina*)



Dactyle (*Dactylis glomerata*)



Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*)

IV.2. ENJEUX FAUNISTIQUES

Mammifères

Aucun mammifère n'a été noté fréquentant le site de manière avéré. Cette aire d'étude bien qu'urbaine correspond aux exigences de plusieurs espèces de mammifères forestières ou bocagères courantes tel que le Blaireau d'Europe (*Meles meles*), le Sanglier (*Sus scrofa*) et le Renard roux (*Vulpes vulpes*).

La présence potentielle d'espèces de mammifères terrestres protégés est ici assez limitée et concerne avant tout le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), bien que non noté sur site il demeure ici potentiel. Concernant l'Ecureuil roux (*Sciurus vulgaris*), la typologie des milieux en présence hormis les haies hautes pluristrates sont assez peu attractif pour l'espèce.

Avifaune

L'ornithocénose ressort comme anthropophile et courante, le cortège d'espèces. De passages ils utilisent les jeunes boisements spontanés en présence pour tout ou partie de leur cycle biologique, sans qu'ils ne s'y reproduisent hormis pour **un couple nicheur d'Hypolaïs polyglotte**. L'espèce utilisant les fourrés en présence pour sa nidification. Ces habitats sont donc avant tout une ressource trophique non négligeable pour plusieurs espèces.

Le site accueil toute une cohorte de passereaux communs, tel que le Merle noir, le Pinson des arbres, le Rouge-gorge, la Mésange charbonnière, le Troglodyte mignon ou le Pigeon ramier, etc., principalement lié au cortège d'espèces anthropophiles.

Aucune espèce de passereaux patrimoniaux, vulnérable (VU) sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine et quasi menacée (NT) sur la Liste rouge des Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire, n'ont été notés dans le boisement du site.

Aucune espèce notée sur site n'est à enjeu conservatoire européen, en annexe I de la Directive Oiseaux (directive 2009/147/CE).

Amphibiens

Aucun amphibien n'a été noté sur site et les potentialités d'accueil en présence sont limitées, voir nul au sein de l'aire d'étude rapprochée (absence de milieux aquatiques).

Reptiles

Aucun reptile n'a été noté sur site, il ressort tout de même que les habitats naturels en présence sont favorables aux :

- Le Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*), espèce classée en préoccupation mineure (LC) dans la région, elle est inscrite à l'annexe IV de la Directive Habitat Faune Flore (DHFF) ;
- L'Orvet fragile (*Anguis fragilis*), espèce classée en préoccupation mineure (LC) dans la région ;
- La Vipère aspic (*Vipera aspis*), espèce classée en danger (EN) dans la région, la responsabilité biologique de la région pour cette espèce est élevée.

Et dans une moindre mesure pour :

- Le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) ;
- La Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*).

ESPECES		STATUT NATIONAL / EUROPEEN				STATUT REGIONAL			
Nom latin	Nom vernaculaire	Protection Nationale	Liste Rouge Française	Directive Habitats/Oiseaux	Convention de Bern	Liste rouge PDL	Protection régionale	Esoèce prioritaire	Déterminant ZNIEFF
Reptiles									
Anguis fragilis	Orvet fragile	x	LC		III	LC			
Lacerta bilineata	Lézard à deux raies	x	LC	IV	II	LC			
Podarcis muralis	Lézard des murailles	x	LC		II	LC			
Natrix helvetica	Couleuvre helvétique	x	LC		III	LC			
Vipera aspis	Vipère aspic	**x**	**LC**		**II**	**EN**			

Liste des reptiles potentiels au sein du site d'étude ou à proximité immédiate

Planche photographique de la faune potentielle sur le site d'étude - *Source : Internet, 2025 - (photos prises hors site)*



Vipère aspic (Vipera aspis)



Lézard à deux raies (Lacerta bilineata)

Insectes

L'aire d'étude ne présente qu'une diversité relativement faible d'insectes, composé d'espèces globalement très communes.

Quelques individus imagos de libellules, à savoir le Libellule déprimée (*Libellula depressa*) et d'Aeshna sp., ont été noté en transit au cœur de la plateforme industrielle.

Aucune espèce de papillons protégée n'a été observée lors des prospections réalisées en 2025. Le site ne comporte pas les milieux humides favorables aux espèces patrimoniales. Concernant ces lépidoptères protégés, ni le Damier de la Succise, ni le Sphinx de l'Epilobe n'ont été notés lors de ces prospections et ne sont ici envisageables.

Aucun chêne âgé ou sénescents n'a été noté dans les boisements de l'aire d'étude. Aucun arbre n'offre de réelle potentialité pour le patrimoniale cortège des insectes saproxyliques, tel que le Grand capricorne, totalement absent du site.

IV.3. ENJEUX FAUNISTIQUES

A. INVENTAIRES FAUNISTIQUES 2024 - 2025 DE L'AIRE D'ETUDE

Légende de la cartographie des enjeux faunistiques du site

- **Statuts détaillés des enjeux faunistiques :**

STATUT DE PROTECTION / ETAT CONSERVATOIRE

XX Espèce non protégée au niveau national

XX Espèce protégée au niveau national (loi du 10 juillet 1976)

XX Espèce protégée et en Annexe II de la Directive européenne Habitat 92/43/CEE

XX Espèce non protégée, en Annexe II de la Directive européenne Habitat 92/43/CEE

- **Statuts détaillés des enjeux avifaunistiques :**

STATUT DE PROTECTION / ETAT CONSERVATOIRE

XX Espèce non protégée au niveau national, chassable

XX Espèce protégée au niveau national (loi du 10 juillet 1976)

XX En Annexe I de la Directive européenne Oiseaux 79/409/CEE

XX Vulnérable (VU) sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine et vulnérable (VU) ou en danger (EN) sur la Liste rouge des Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire

XXL Quasi menacée (NT) sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine

COMPORTEMENT ET USAGE DU SITE

EB Nicheur avéré, nidification certaine

EB Nicheur possible, en alimentation ou transit (prospection alimentaire, en vol, etc.)

ENJEUX FAUNISTIQUES DE L'AIRE D'ETUDE



Légende : **FAUNE**

Avifaune

MD : Moineau domestique
HP : Hypolaïs polyglotte
MC : Mésange charbonnière
MB : Mésange bleue
RG: Rougegorge familier

Source : Google Maps - SEROT JF, 2025

Enjeux faune de l'aire d'étude composé de friches herbacées et de fourrés boisés - Source : Photo prise par drone – JF SEROT, 2025



Vue drone récente de l'aire d'étude composé de friches herbacées et de fourrés boisés - Source : Photo Bati-Aménagement, 2025



Zoom sur les friches herbacées et de fourrés boisés de l'aire d'étude - Source : Photo prise par drone – Bati-Aménagement, 2025

V. CONCLUSION

Les enjeux écologiques de l'aire d'étude à prendre en considération dans l'approche Eviter-Réduire-Compenser (ERC) de tout projet d'aménagement sont ici assez bien circonscris et bien identifiés.

La mosaïque d'habitats naturels de l'aire étudiée est uniquement attractive pour un couple nicheur d'Hypolaïs polyglotte et comme zone de ressources alimentaires pour plusieurs autres espèces courantes.

Les station de plantes exogènes et invasives, tel que celle probélmatique de Sureau hièble (*Sambucus ebulus*) devra faire l'objet d'une attention toute particulière est pour contrôler et éradiquer cette espèce, afin de ne pas les propager lors de tout intervention sur site.